

FONDEMENTS THEORIQUES

La perception du stimulus constitue la première étape du processus de réponse inhérent à la situation projective. Elle en est même le fondement car c'est sur cette seule base que pourront émerger des représentations (contenus) qui seront ensuite organisées en un récit pour être transmises via le langage. Par ailleurs, à travers la question de la perception, c'est la question de la différenciation du stimulus qui se trouve posée et plus précisément celle de savoir quels éléments présents sur la planche (éléments de l'environnement et personnages) seront utilisés par l'enfant dans sa narration. Transparaît, à travers cette dimension, une forme de *choix psychique* opéré par le psychisme de l'enfant¹ quant à la sélection de ces éléments, choix qui rend compte de leur investissement pulsionnel. Sur le plan théorique, la perception est à l'origine de l'instauration des relations objectales les plus précoces qui engagent la différenciation moi/non-moi, l'abord de la position dépressive et l'assomption de l'objet total, et constitue ainsi le premier grand pallier de conflictualité psychique (premier organisateur processuel du psychisme). Elle est également à l'origine des processus mêmes qui sont déployés au sein de la situation projective.

À l'instar des propositions de Roussillon, nous considérons que la perception est déjà investie ce qui implique en amont un travail particulier de l'appareil psychique pour choisir et sélectionner les éléments présents sur la planche qui seront intégrés dans la narration et ceux qui en seront écartés. C'est ici ce qui nous intéresse plus particulièrement car à travers ce premier niveau de la réponse projective, quelque chose du processus de perception émerge et fait trace. Nous soutenons l'idée selon laquelle les principaux éléments présents sur la planche (les éléments les plus fréquemment utilisés dans les récits) sont en mesure d'être perçus, identifiés et intégrés à la narration par l'appareil psychique de tout un chacun et, partant de ce postulat, qu'un élément non mentionné est un élément évité c'est-à-dire qu'il peut s'avérer trop désorganisateur pour le psychisme du fait des représentations qui y sont associées.

Pour la catégorie de cotation que nous présentons ici, nous proposons une équivalence, sur le plan de la cotation, entre perçu et mentionné dans le récit. Il n'y a pas, selon nous, d'autres possibilités pour identifier ce qui est clairement perçu par l'appareil psychique que d'observer *in fine* ce qui est présent dans la verbalisation. Ainsi, nous proposons de considérer, au sein de

¹ Cette notion renvoie à la distorsion aperceptive défendue par Bellak au sein de ces travaux.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

la phase cotation, qu'il y a toujours perception inconsciente des principaux éléments figurants sur la planche. C'est sur la base de cette première perception que les mécanismes de défense diligentés par le Moi opèrent un premier travail défensif à la suite duquel certains éléments signifiants et désorganisateur pour l'appareil psychique de l'enfant sont mis hors d'état de nuire. La verbalisation de l'histoire est donc le produit de ce travail défensif et les éléments non mentionnés sont la conséquence de registres défensifs s'exprimant en amont. Cette catégorie de cotation nous permettra alors d'analyser les éléments qui semblent trop désorganisateurs pour l'appareil psychique et qui ne sont pas intégrés au récit de l'enfant.

Ce premier axe participe d'une première analyse générale des éléments et des personnages qui sont investis par l'appareil psychique de l'enfant. Cette première étape trouvera une continuité dans le deuxième axe de cotation (**axe Contenu**) au travers de la catégorie de cotation **CI** (différenciation et identification des personnages) qui permettra d'affiner plus précisément la différenciation des protagonistes.

Nous avons divisé les items de ce premier axe de cotation en fonction de deux dimensions principales qui nous paraissent heuristiques et qui nous semblent bien rendre compte des caractéristiques intrinsèques de l'épreuve thématique. Nous avons différencié, d'une part *le fond* de la planche (le *décor* et *les éléments de l'environnement*), d'autre part *les personnages* présents sur la planche ou ajoutés dans le récit. Cette dialectique décor/personnage nous paraît importante car elle représente, selon nous, la transposition de la dialectique forme/fond puisque c'est bien à partir d'un fond de décor ponctué d'éléments que va être permise l'identification des personnages (différenciation de la forme) et leur animation en lien avec le fond de la planche.

Cet axe de cotation **Perception** renvoie à l'espace intermédiaire de la situation projective et réfère à la fois à la réalité externe et à la réalité interne. À la réalité externe car il est basé sur le stimulus visuel (contenu manifeste) et que c'est bien sur la base des planches présentées à l'enfant que peut se déployer le premier temps de la création thématique pour Boekholt (1993) c'est-à-dire percevoir, et à la réalité interne de par le pré-investissement de la fonction de perception.

Nous avons constitué trois catégories de cotation différentes qui visent : une analyse de la perception dans son ensemble (**PG**), un repérage général des personnages identifiés et utilisés dans la narration (**PP**) et un repérage général de l'environnement et de l'utilisation dans le récit

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

des différents éléments qui le composent (**PE**). Pour en faciliter l'utilisation et la compréhension intuitive, les items des deux catégories de cotation **PP** et **PE** sont identiques et visent les mêmes phénomènes mis à part que l'une d'entre elle concerne les éléments de l'environnement tandis que l'autre engage les personnages.

Cette analyse de la perception permettra de suivre pas à pas le déploiement de la perception à travers l'investissement particulier de certains éléments du décor ou de certains personnages présents sur la planche.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Axe Perception (P)

Perception Globale (PG)

PG1 – Perception complète

PG2 – Perception intermédiaire

PG3 – Perception incomplète

Personnages (PP)

PP1 – Non-perception d'un personnage

PP2 – Non-perception des personnages

PP3 – Fausse perception autour d'un personnage

PP4 – Ajout d'un personnage

PP5 – Mention des détails autour d'un personnage (Dd)

PP6 – Isolement de personnage

PP7 – Référence aux nuances et/ou aux délimitations

Environnement (PE)

PE1 – Non-perception d'un détail d'environnement (D)

PE2 – Non-perception du décor

PE3 – Fausse perception d'un élément de l'environnement

PE4 – Ajout d'un élément

PE5 – Mention des détails de l'environnement (Dd)

PE6 – Isolement d'un élément de l'environnement

PE7 – Référence aux nuances et/ou aux délimitations

DESCRIPTIFS DES CATEGORIES DE COTATION ET DES ITEMS

Perception Globale (PG)

Cette catégorie de cotation a pour principal objectif d'évaluer dans son ensemble la qualité de la perception et le mode d'appréhension du processus perceptif face au stimulus qui lui est présenté. Par qualité de la perception, nous entendons ici le caractère efficient ou entravé du processus de perception. Ainsi, le clinicien aura pour tâche d'observer précisément si les principaux éléments figurant sur la planche sont mentionnés dans le récit de l'enfant et donc par extrapolation perçus. Si les principaux éléments présents sur la planche sont utilisés dans le récit, le processus de perception peut être considéré, du seul point de vue de la cotation, comme efficient et non entravé par les modalités défensives. Dans le cas contraire, on pourra considérer que la perception de la planche est, en fonction des cas, soit intermédiaire, soit incomplète.

Grâce aux items de cette catégorie, le clinicien pourra suivre, en fonction des planches et de leur contenu latent, le fonctionnement et les différents aménagements du processus de perception et ainsi, dans la phase d'interprétation, les mettre en perspective.

Afin de statuer sur la qualité de la perception et sur son caractère complet/incomplet, il est nécessaire de vérifier si l'ensemble des éléments devant être perçus sont effectivement présents dans la narration. Pour ce faire, il faut se référer à la liste des D (grands détails) que nous avons produite sur la base du travail de dénombrement que nous avons effectué dans le cadre de notre travail de recherche.

PG est une catégorie de cotation globale : le clinicien devra choisir parmi ces trois items celui qui rend compte, au plus près, du mode de fonctionnement de la perception. *Un seul item devra donc être coté par planche pour cette catégorie de cotation.*

PG1 – Perception complète : *les personnages figurés sur la planche (cf. contenu manifeste) **ET** les principaux éléments constituant l'environnement (cf. liste de détails) sont tous perçus et mentionnés dans le récit de l'enfant.*

Si l'ensemble des personnages est perçu et que les principaux éléments de l'environnement le sont également (cf. *liste des D*), la perception pourra être considérée du point de vue de la

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

cotation comme complète. Dans le cas où au moins un personnage ou au moins un objet fréquemment identifié n'apparaît pas au sein de l'histoire de l'enfant (items **PP1** et/ou **PE1**) ou apparaît, mais sous la forme d'une fausse perception (items **PP3** et/ou **PE3**), cet item ne peut pas être coté. Ainsi, aucune déformation ni omission ne doit intervenir sur le plan perceptif pour utiliser cet item.

Récit d'un garçon de 6 ans à la planche 1 : « *Y a des poussins...y a des poussins...qui mangent de la purée. Y en a deux qui z'ont une serviette autour du cou, y en a deux qui ont une cuillère pour manger. Y a un gros bol qu'on met de la purée dedans et y a des p'tits bols pour manger. Pis y a une table avec trois poussins et trois chaises. Pis y a une grosse poule à gauche* ».

Dans cet exemple, tous les personnages sont repérés (4 personnages dans le récit correspondant aux 4 personnages à identifier pour cette planche) et le seul élément à mentionner dans le récit (ce qui est mangé) est bien présent dans la narration. L'item **PG1** peut donc bien être coté.

Récit d'une fille de 5 ans à la planche 9 : « *Y a un lapin qui dort dans un lit...y a les...volets et les rideaux qui sont ouverts. Y a une porte...y a un lit...(?)...c'est une chambre avec un lit...(?)...il est ptête blessé ou malade* ».

Dans cet exemple, l'unique personnage figuré et les éléments de l'environnement devant l'être (lit et porte) sont repérés et mentionnés dans le récit de l'enfant.

PG2 - Perception intermédiaire : *les personnages figurés sur la planche (cf. contenu manifeste) OU les principaux éléments constituant l'environnement (cf. liste de détails) ne sont pas tous perçus et mentionnés dans le récit de l'enfant.*

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Cet item est à coter s'il y a non-perception ou mauvaise perception **SOIT** d'au moins un des principaux éléments de l'environnement (items **PE1** ou **PE3**), **SOIT** d'au moins un des personnages présents sur la planche (items **PP1** ou **PP3**). La perception est donc intermédiaire puisqu'une des deux dimensions constitutives du matériel (éléments de l'environnement ou personnages) n'est pas perçue de manière complète. Pour coter cet item, *il suffit qu'une seule dimension soit concernée par un scotome ou une fausse perception et que l'autre dimension ne le soit pas.*

Récit de garçon de 6 ans à la planche 1 : « *Des poules...et y mangeant...un gâteau...dans un gros bol...(S)...y a trois poussins...(?)...y mangent...y mangeaient le petit déjeuner* ».

Dans cet exemple, la nourriture consommée par les personnages est évoquée mais il manque un personnage dans le récit puisque seuls trois poussins sont évoqués. Cela entraîne la cotation de l'item **PP1** (non-perception d'un personnage) pour le personnage de la poule. Ainsi, les principaux éléments de l'environnement sont perçus mais pas tous les personnages ce qui implique la cotation de la perception intermédiaire c'est-à-dire l'item **PG2**.

Récit d'un garçon de 7 ans à la planche 4 : « *Y a euh...des kangourous...y a un enfant, une maman...un p'tit avec une bicyclette...y a des sapins. Le bébé il tient un ballon...la maman elle, elle tient un panier avec des bouteilles dedans...la maman elle tient son chapeau...Y a un sac aussi. Ils vont peut-être en promenade...non ?* »

Dans cet exemple, tous les personnages devant être mentionnés le sont effectivement. Il manque la mention de la poche de la maman kangourou (*cf. liste de détails*) ce qui implique la cotation de **PE1** (non perception d'un élément de l'environnement). L'item **PG2** doit donc être coté à cette planche.

PG3 - Perception incomplète : *les personnages figurés sur la planche (cf. contenu manifeste) **ET** les principaux éléments constituant l'environnement (cf. liste de détails) ne sont pas tous perçus et mentionnés dans le récit de l'enfant.*

Le processus perceptif est entravé car il ne permet ni la mention de tous les personnages figurés sur la planche, ni celle des principaux éléments constituant l'environnement (D). La perception peut ainsi être considérée, du point de vue de la cotation, comme incomplète si un ou plusieurs éléments parmi les personnages et les objets de l'environnement ne sont pas mentionnés dans

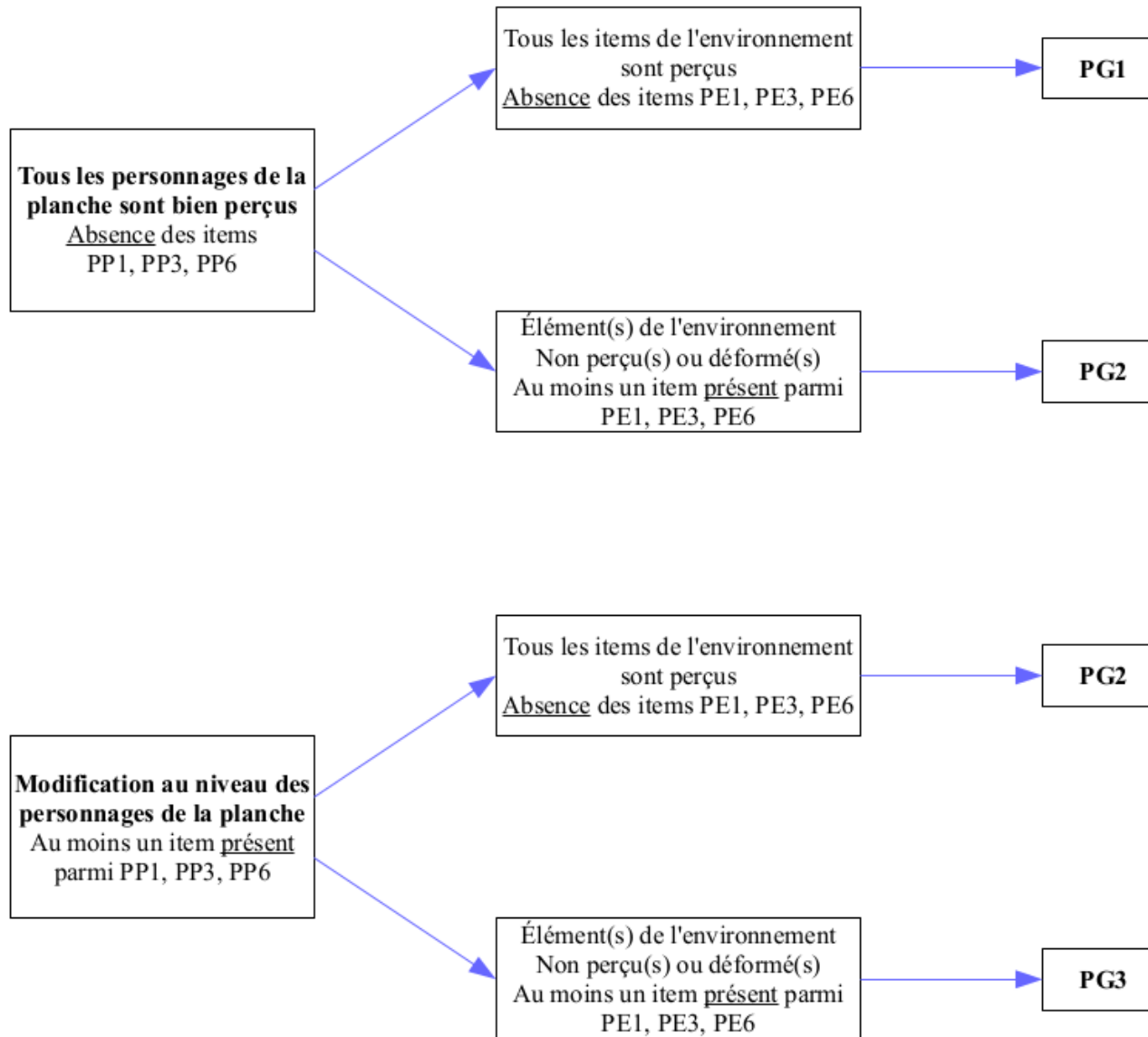
Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

le récit de l'enfant (items **PP1** et/ou **PE1**) ou sont mentionnés, mais ne correspondent pas au contenu manifeste du fait par exemple d'une déformation perceptive (items **PP3** et/ou **PE3**).

Récit de garçon de 9 ans à la planche 3 : « *C'est un lion d'abord et pis il est assis sur une chaise comme si la chaise était un trône ...et pis le lion se prend surement pour le roi et pis c'est tout* ».

Dans cet exemple, il manque au sein du récit de l'enfant à la fois un personnage (la souris) ce qui implique la cotation de **PP1** (non perception d'un personnage) et deux éléments de l'environnement (la canne et la pipe) ce qui nécessite de coter deux fois l'item **PE1** (non perception d'un élément de l'environnement). L'item **PG3** doit donc être coté.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)



Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Mentionnons ici l'existence de *deux cas particuliers* propres à cette catégorie de cotation.

Le premier concerne les planches où il n'y a aucun grand détail (D) (*cf.* liste des détails) du fait qu'aucun élément constitutif de l'environnement ne dépasse 50% d'occurrence. Dans ce cas, seul le repérage des personnages compte : s'ils sont tous perçus, il faudra coter **PG1**. S'ils ne sont pas tous perçus, il faudra coter **PG2**, les éléments de l'environnement étant considérés dans ce cas précis comme déjà perçus.

Le deuxième implique les narrations au sein desquelles l'enfant ne différencie pas les protagonistes, généralement par l'usage du pluriel indéfini. Si le contenu manifeste de la planche implique la présence de deux personnages, cela ne pose pas de problème. Si le contenu manifeste implique plus de 2 personnages, alors il faudra coter l'absence d'un personnage (item **PP1**) ce qui entrainera l'impossibilité de coter l'item **PG1**. Si les principaux éléments de l'environnement sont identifiés, il faudra coter **PG2**, si ce n'est pas le cas, il faudra coter **PG3**.

Exemple pour le deuxième cas particulier avec le récit d'une fille de 5 ans à la planche 2 :

« Ah ! Des nousses...qui tient un cil...allé ola neige et c'est bon ».

Dans cet exemple, il est impossible de savoir ce qu'il en est du pluriel « des nousses ». Il faut donc coter la non-perception d'un personnage (**PP1**) car le contenu manifeste en comprend trois. Le seul élément de la planche qui doit être mentionné est la corde qui est cité dans cet exemple (« un cil »). Ainsi, il faudra coter l'item **PG2** pour cette planche.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Perception des personnages (PP)

Pour cette catégorie de cotation, il s'agit de se focaliser sur la question de la présence/absence des seuls personnages, qu'ils soient initialement figurés sur la planche ou qu'ils soient ajoutés par l'enfant. Cette catégorie de cotation se centre donc plus particulièrement sur la différenciation de la figure qui émerge du fond de la planche. Cette figure qui émerge est-elle effectivement perçue ? L'est-elle de manière correcte ou y a-t-il un processus de déformation perceptive qui lui est associé ? Y a-t-il un mouvement de centration sur cette figure qui se détache du fond à travers une focalisation sur les estompages ou les délimitations ? Y a-t-il un mouvement de centration sur des détails particulièrement significatifs pour l'enfant ? C'est à ces questions que cette catégorie de cotation a pour vocation d'apporter un début de réponse.

Les items de cette catégorie doivent être cotés autant de fois qu'apparaissent les phénomènes qu'ils formalisent sauf pour l'item **PP2** qui, de par sa nature, ne peut être coté qu'une seule fois par planche.

PP1 – Non-perception d'un personnage : *non-évocation d'un personnage présent sur la planche (en référence au contenu manifeste) au cours du récit de l'enfant.*

La non-perception d'un personnage sur une planche peut renvoyer à un processus défensif puisqu'un personnage scotomisé permet à l'enfant de ne pas l'utiliser dans le récit et ainsi d'éviter une mise en conflit pouvant s'avérer délétère pour son psychisme. *La non-mention d'un personnage devant l'être à une planche (cf. contenu manifeste) suffit pour coter cet item.*

Dans les cas où tous les personnages sont perçus *sauf un*, il faudra coter l'item **PP1** ainsi que l'item **PP6** car le personnage en question subit un isolement du fait du traitement particulier qui le visera (être le seul à ne pas être perçu et mentionné).

Récit d'un garçon de 6 ans à la planche 3 : « *Ouh ! Vu que le lion c'est le roi de la jungle...c'est le roi dans son fauteuil qu'est en train de regarder un spectacle...et voilà* ».

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Récit d'une fille de 4 ans à la planche 8 : « *Des singes...une mamy singe...dans le canapé...y a que ça et une tasse de chocolat...(?)...y sont en train de parler...(?)...je sais pas* ».

Pour le premier exemple, c'est l'absence de la souris dans la narration qui nécessitera la cotation de **PP1** et de **PP6**. Pour le deuxième exemple, le clinicien doit compter trois personnages (« les singes » qui valent deux personnages et « une mamy singe » qui vaut pour un personnage). Il manque donc un seul personnage ce qui implique à nouveau la cotation des items **PP1** et **PP6**.

Récit à la planche 3 : « *C'est un lion dans une maison...et un ours arrive de la forêt et lui demande pour être son ami* ».

Pour cet exemple, le personnage de la souris n'est pas mentionné. Un autre personnage est ajouté dans la narration de l'enfant (« ours ») *mais il ne s'agit pas du personnage figuré sur le contenu manifeste de la planche*. À cette planche, le clinicien devra coter l'item **PP1** (absence d'un personnage : la souris) ainsi que l'item **PP4** (ajout d'un personnage : l'ours).

PP2 – Non-perception des personnages : *aucun personnage n'est mentionné dans le récit de l'enfant*.

La non-perception totale des personnages présents sur la planche peut rendre compte d'un processus hautement défensif qui, contrairement au procédé précédent, concernerait tous les personnages et permettrait d'éviter ainsi toute mise en conflictualisation. L'appareil psychique de l'enfant est tellement fragilisé qu'il ne peut même s'accrocher à la simple description des personnages présents sur la planche devant alors, pour éviter la désorganisation, en scotomiser l'intégralité. La non-perception des personnages se trouve généralement compensée dans le récit par une description précise des objets constituant l'environnement.

Précisons enfin que dans *le cas rare et exceptionnel* où aucun pronom ne figure dans la narration de l'enfant et que des actions sont malgré tout mises en avant sans pour autant qu'elles puissent être rattachées à un sujet, c'est l'item **PP2** qui sera le plus adapté.

Exemple d'un récit à la planche 5 : « *C'est une maison avec des fenêtres...un lit...avec un lit...et pis deux lits...* ».

PP3 – Fausse perception autour d'un personnage : *évocation d'un personnage ou d'une caractéristique d'un personnage dont la perception ne correspond pas au contenu manifeste de la planche.*

La fausse perception autour d'un personnage peut concerner le personnage lui-même, son activité ou ses caractéristiques principales (sa posture, son visage ou ses traits physiques). Elle formalise une déformation perceptive sous-tendue par la pression pulsionnelle. Elle concerne généralement des éléments qui sont considérés comme équivoques sur la planche et qui, dans le fond, poussent l'enfant à se positionner sur le plan de la signification subjective de l'élément concerné.

Pour repérer une fausse perception dans le récit de l'enfant, il suffit d'identifier si un personnage ou l'action d'un personnage est perçu d'une manière qui n'est pas conforme au contenu manifeste de la planche. Si fausse perception il y a, le clinicien doit s'assurer qu'elle se maintient tout au long du récit. Si ce n'est pas le cas et que la fausse perception est reprise ou corrigée par l'enfant au cours de son récit, cet item ne peut pas être coté.

Il s'agit du seul procédé pour lequel il est important de prendre en compte les modifications et annulations dans le cours du récit de l'enfant.

Mentionnons ici *deux modalités d'expression particulière de la fausse perception* quand elle concerne les personnages.

La première a trait à la multiplication d'un personnage qui, en réalité, n'est figuré qu'une seule fois sur la planche. Généralement, deux personnages sont mentionnés là où un seul est figuré.

Par exemple, à la planche 7 : « *Oh un tigre qui attaque des singes !* ».

La seconde implique le cas où l'enfant mentionne un animal (ou parfois même un humain) très éloigné de celui présenté sur la planche et que l'enfant ne modifie pas cet élément dans le courant de la narration. Précisons qu'il faut que l'animal soit radicalement différent de celui figuré sur la planche pour coter ce procédé.

Par exemple, à la planche 1 où sont figurés des poussins : « *C'est des renards qui mangent ze crois* ».

Nous donnons ici quelques exemples variés de narration où le clinicien doit coter la fausse perception avec l'item **PP3** :

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Récit à la planche 9 d'une fille de 4 ans : « *Une porte...des...une fenêtre...un miroir...un lit...un lapin...les rideaux...(?)...y dort* ».

Récit à la planche 5 d'une fille de 9 ans : « *Oh c'est une chambre ! Y a un lit deux places et y a un lit bébé. Dans le lit bébé y a deux nounours...fin deux ours qui dort. Et y a une fenêtre dans la chambre, y a une table de chevet pis une petite lampe pis y a un tapis* ».

Dans ces deux cas, l'action des personnages ne correspond pas au contenu manifeste de la planche et implique donc la cotation de la fausse perception. En effet, le lapin à la planche 9 ne peut être en train de dormir au regard du contenu manifeste. Il en est de même pour la planche 5 où un des deux personnages a l'œil ouvert. Pour cette planche, si la narration de l'enfant avait distingué le fait qu'un ours dorme et l'autre pas, il n'y aurait pas eu de fausse perception.

Récit à la planche 1 : « *Les oiseaux...y sont en train de boire de la soupe...ils ont fait un gros bol avec de la purée dedans. Et là, y a un coq...c'est une statue je crois bien...y a une table* ».

Ici, la fausse perception s'exprime à partir d'une pétrification pulsionnelle de la figure parentale.

Récit à la planche 3 : « *Le lion ! Y s'ass...y s'assied...dans la dans la saise...y a une petite girafe là* ».

Ici, la souris est faussement perçue comme une girafe.

PP4 – Ajout d'un personnage : ajout dans le récit de l'enfant d'un personnage non-figurant sur la planche (en référence au contenu manifeste).

L'ajout de personnages non présents sur la planche peut rendre compte de la capacité de l'enfant à pouvoir déployer son espace imaginaire, à ajouter des personnages non présents pour enrichir son récit et donc à *convoquer psychiquement* un objet qui n'est pas présent. Dans les cas les plus favorables, cette capacité de l'enfant est à mettre en lien avec l'hallucination négative du désir (Freud, 1920) ou encore l'assomption de l'objet total au sein de la position dépressive (Klein, 1934) au sens où l'on peut supposer la présence d'un objet interne suffisamment stable pour être convoqué sur le devant de la scène psychique.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

L'ajout d'un personnage non présent sur la planche est considéré, dans notre cotation, comme une perception même si celle-ci reste à part entière car elle dépasse le stimulus externe et qu'elle a finalement plus le statut de représentation². Précisons qu'il peut parfois être difficile de différencier la fausse perception de l'ajout d'un personnage c'est pourquoi il est important *que le clinicien soit en mesure de comprendre quel est le personnage qui est ajouté*. Si ce n'est pas le cas, cet item ne pourra pas être coté.

Récit à la planche 3 : « *Ben en fait, c'était un lion...y...y...y il était dans un zoo maintenant y veut plus aller dans un zoo alors il est dans un parc...(?)...tous les enfants (PP4, PP4) veulent le regarder* ».

Cet exemple permet de mettre en avant le fait que les règles liées au pluriel continuent de s'appliquer. Ainsi, l'expression « tous les enfants » est à entendre à partir du minimum impliqué par le recours au pluriel, c'est-à-dire deux enfants. L'item PP4 sera donc coté deux fois.

Récit à la planche 4 : « *Ouah ! Un renard avec son fils et son bébé et sa maman...et son sac pour manger. Y court très vite pour aller chez lui pour qui mange. Y a un arbre qui tombe et y a un monsieur (PP4) qui casse l'arbre pour pas que le renard y passe* ».

PP5 – Mention de détails autour d'un personnage : *mention des détails qui caractérisent un personnage en référence au contenu manifeste de la planche.*

À travers la notion de détails, nous entendons ici *tous ceux qui ne font pas partie de la liste des grands détails (D)*. Ces détails doivent viser le personnage lui-même ou ses caractéristiques principales (sa posture, son visage ou ses caractéristiques physiques).

La mention des détails autour d'un personnage participe souvent d'une démarche de différenciation du stimulus et d'identification du personnage. L'insistance sur les détails peut aussi rendre compte d'un processus défensif qui impliquerait la description par le menu de tous les éléments présents sur la planche permettant ainsi d'éviter la mise en conflit.

Récit à la planche 4 : garçon âgé de 4 ans : « *C'est quoi ? Je sais pas moi...des kangourous...la maman kangourou elle a dans sa poche...sa tête (PP5)...le grand frère est à vélo...y pédale, le petit bébé est dans la poche...y a un p'tit sac...un sac...lui y tient son ballon et la maman elle a son panier dans sa main (PP5)* ».

² Nous avons voulu malgré tout la différencier de l'axe Contenu (C) et l'associer à l'axe Perception (P) particulièrement en lien avec la question du premier repérage des personnages.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Récit à la planche 7 : « *Y a un tigre qu'a une queue, des griffes (PP5, PP5, PP5) pour griffer le singe (imite) [...] ».*

Récit à la planche 8 d'une fille âgée de 8 ans : « *Là c'est une famille de singe...y a un tableau avec la mamy singe avec des lunettes, y a la maman qui dit quelque chose à son fils et le fils regarde sa mère. Y a une otr' dame qui boit un thé qui a une fleur dans les cheveux (PP5, PP5)...et celui ben il écoute. Y a un gros canapé et un fauteuil euh...et pis le bébé qui écoute sa mère il a des gros yeux ronds (PP5, PP5) et le monsieur qui écoute la dame qui boit le thé, il a des grosses oreilles (PP5, PP5) ».*

PP6 – Isolement de personnage : *isolement d'un personnage dans le récit de l'enfant.*

L'isolement d'un personnage est ici à entendre particulièrement sous une certaine forme : un seul personnage n'est pas identifié alors que l'ensemble des autres personnages le sont. Il y a bien donc un isolement clair d'un des personnages. Dans ce cas, cet item est à coupler avec **PP1** (non-perception du personnage). Si un seul personnage n'est pas perçu et que les autres le sont, il faudra donc coter à la fois **PP1** et **PP6**.

Récit d'un garçon de 4 ans à la planche 10 où le chien adulte n'est pas identifié : « *Y reste qu'un ? Le bébé chien il a ouvert sa bouche...(?)...(agitation)...(?)...je sais pas...(repose la planche) ».*

Narration d'un garçon de 5 ans à la planche 3 où seul le lion est mentionné : « *Le roi...le lion roi...le lion qui est roi...(?)...(S)...rien...(?)...et voilà ».*

Récit d'une fille de 3 ans à la planche 8 où un seul personnage n'est pas identifié : « *Euh...c'est la maman et le papy...il est avec la mère...(?)...(agitation)...ils se disputent...(?)...y font rien d'autre je crois ».*

PP7 – Références aux nuances et/ou aux délimitations : *référence aux délimitations et/ou aux nuances/estompages en lien avec les personnages (silhouette, tête, pelages).*

Ce procédé rend compte de la mention au sein des récits de l'enfant de références touchant aux délimitations et/ou aux nuances dues aux estompages pour les personnages. Ces deux notions ont été rassemblées en un item puisque, sur le fond, nous pensons que c'est l'hypervigilance à des détails particuliers qui se trouve ici mise en avant. Cette insistance peut concerner *la silhouette, le pelage, la tête du personnage* et plus globalement *son corps*.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Précisons que *la cotation de ce item se cumule souvent* à la cotation de l’item **PP5**. En effet, dans un nombre important de cas, l’élément autour du personnage doit d’abord être coté en tant que détails (**PP5**) et dans un second temps, si cela est nécessaire, être coté avec l’item **PP7** s’il réfère aux estompages ou aux délimitations.

Récit à la planche 3 : « *Y a un ours...qu'a des poils (PP5, PP7, PP5, PP7), y a une souris...y a une queue, une canne* ».

Récit à la planche 1 : « *Y a une poule...on voit son ombre (PP7) et y a des p'tits poussins autour de la table en train de manger...ils sont trois...(?)...la poule elle les regarde manger* ».

Récit à la planche 2 : « *Y a trois ours...il est noir ses yeux (PP5, PP7, PP5, PP7)...avec euh...quelqu'un d'autre y tire le cou...avec ce ce...ce l'ours...paski ont pas de desserts...et y veulent manger la corde ou peut être y jouent* ».












Perception de l'environnement (PE)

Cette catégorie de cotation s'attache plus particulièrement au repérage des éléments qui constituent l'environnement de la planche. Il s'agit donc toujours ici de considérer la dialectique forme/fond en se focalisant sur le décor et sur les éléments qui constituent l'environnement. Les items de cette catégorie sont globalement identiques à ceux que nous venons de décrire pour les personnages mis à part qu'ils concernent cette fois-ci l'environnement.

La liste de grands détails (D) nécessaire pour les cotations des items PE1 et PE6 est disponible dans le document « Analyse du matériel CAT – contenus manifestes et contenus latents » (onglet « épreuve CAT » sur le site internet).

Ils sont également rappelés ici dans un tableau synthétique.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Liste des grands détails (D)			
	3-4 ans	4-6 ans	6-12 ans
Planche 1			contenu du bol
Planche 2	corde	corde	corde
Planche 3		fauteuil	fauteuil, canne et pipe
Planche 4	vélo	vélo	vélo, panier, chapeau, poche du kangourou
Planche 5	berceau, lit	berceau, lit, lampe	berceau, lit
Planche 6			feuille
Planche 7			
Planche 8			cadre et tasse
Planche 9	lit	porte, lit	porte, lit
Planche 10		toilettes	toilettes

Les items de cette catégorie de cotation PE doivent être cotés autant de fois qu'apparaissent les phénomènes qu'ils formalisent sauf pour l'item **PE2**.

PE1 – Non-perception d'un détail de l'environnement : *non-évocation dans le récit de l'enfant d'un élément de l'environnement considéré comme fréquemment mentionné dans les récits (cf. liste de grands détails).*

Pour cet item, contrairement à **PP1** qui concerne les personnages, la non-perception vise ici un élément de l'environnement fréquemment repéré dans les récits et qui fait partie la liste des grands détails (D). *Si, au regard de la liste des D, il manque des éléments de l'environnement, cet item devra être coté autant de fois qu'il y a d'éléments manquants.* La non-perception d'un détail de l'environnement peut rendre compte d'une modalité défensive d'évitement surtout si le détail en question revêt une signification particulière pour l'enfant.

À noter que par commodité, la poche du kangourou qui est un détail concernant un personnage doit être compté comme un détail de l'environnement. Ainsi, si la poche du kangourou n'est pas mentionnée, c'est l'item PE1 qu'il faut coter.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Récit à la planche 9 d'un enfant âgé de 6 ans : « *C'est un lapin qui veut sortir de son lit...y a les barrières qui sont cassées...il a fait un cauchemar...(?)...il sort de son lit en fait* ».

Ici, c'est l'absence de mention de l'élément « porte » (cf. *liste de détails*) qui permet la cotation du procédé **PE1**.

Récit à la planche 4 d'une fille âgée de 8 ans : « *Des renards...une maman renard...et un enfant renard...(S)...ils font du vélo car la maman...et la maman aussi elle a un autre petit et y vont tous se promener. Ils vont dans la forêt apporter à manger à la mamy du petit enfant* ».

Pour cet exemple et en référence à la liste des grands détails (D) et à l'âge de l'enfant, on peut constater qu'il manque trois éléments au sein de la narration de l'enfant (le chapeau, la poche du kangourou et le panier). Cet item devra donc être coté trois fois à cette planche.

PE2 – Non-perception du décor : *non-perception du décor qui constitue le fond de la planche.*

La non-perception du décor implique que *le décor de la planche ne soit pas mentionné c'est-à-dire le lieu général où se déroule l'action des personnages*. Il y a ainsi un lieu par planche, lieu qui est à bien différencier pour cet item des objets qui le composent. Cet item apparaît assez fréquemment au sein des protocoles du fait qu'un certain nombre d'enfants se centre d'emblée sur l'action des personnages.

Récit à la planche 8 : « *Encore des sinzes et la mamy elle donne à manger au bébé, au garçon...je m'est trompé...ça c'est les parents* ».

Ici, le décor de la planche n'est pas mentionné, une pièce à l'intérieur d'une maison en l'occurrence.

Récit à la planche 4 : « *On dirait une maman kangourou...qui va au marché avec ses deux enfants et y a un enfant il a un vélo...un autre on dirait qu'il a un ballon et la mamy elle se dépêche...(?)...peut être parce qu'il y a quelqu'un qui la poursuit* ».

Pour cet exemple, le décor de la planche n'est pas mentionné (bois, forêt). Un lieu est ajouté dans la narration de l'enfant (« marché ») *mais il ne s'agit pas du décor de la planche*. À cette planche, le clinicien devra coter l'item **PE2** (non-perception du décor) ainsi que l'item **PE4** (ajout d'un élément de l'environnement pour la mention du marché).

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

PE3 – Fausse perception d'un élément de l'environnement : évocation d'un élément de l'environnement dont la perception ne correspond pas au contenu manifeste de la planche.

Pour cet item, le commentaire s'avère identique à celui de **PP3** mis à part que c'est ici un élément de l'environnement qui est visé.

Récit à la planche 1 : « Des oiseaux...y préparent leur déjeuner...et pis ils ont une cuillère pour manger et une bavette...y a une table...y a des chaises...y a des bols...pis y a un saladier avec de la crème blanche. Je vois un coq...une très grande chaise (PE3) à côté de lui...»

Récit à la planche 4 : « Un vélo...(S)...un kangourou...(S)...un panier...(S)...(?)...s'en aller de la maison...(?)...une cerise (PE3)...(?)...la maman est là aussi ».

Ici, les fausses perceptions se situent au niveau de la chaise (non existante) à la planche 1 et du ballon (« cerise ») à la planche 4.

Récit à la planche 7 : « Un tigre qui mord un chinge...(cris)...qu'est dans la jungle avec des arbres. Y a un tigre qu'a une queue, des griffes pour griffer le singe (imite). Y a un serpent ? Y a un grand serpent là (PE3) ».

Ce récit nous permet d'illustrer que les fausses perceptions doivent être cotées *en fonction du stimulus initial qui est déformé* c'est-à-dire que si c'est un élément de l'environnement qui est faussement perçu comme un personnage comme dans cet exemple, ce sera l'item **PE3** qu'il faudra coter et pas l'item **PP3**.

PE4 – Ajout d'un élément de l'environnement : ajout dans le récit de l'enfant d'élément(s) de l'environnement non-figurant(s) sur la planche (en référence au contenu manifeste).

Pour cet item, le commentaire s'avère identique à celui de **PP4** mis à part que c'est ici un élément de l'environnement qui est visé. Notons que la différenciation avec l'item **PE3** peut s'avérer difficile pour le clinicien, mais demeure fondamentale car ajouter un élément non présent n'est pas un processus équivalent à la déformation perceptive qui peut s'exercer sur un élément figurant déjà sur la planche. Ainsi, il nous paraît important de *ne coter ce procédé que si le clinicien peut précisément repérer qu'il s'agit d'un véritable ajout* par rapport à ce qui est figuré sur la planche.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Précisons que cet item doit aussi être coté quand l'enfant ajoute dans son récit un élément qui a trait à un lieu qui n'est pas présent sur la planche (zoo, marché, magasin, école etc.). Nous considérons ces types de lieux comme étant de même nature que des éléments de l'environnement ajoutés par l'enfant.

Récit à la planche 6 : « *Un ours...y en a...(dénombré)...(agitation)...un, deux, trois...trois nous...(?) ...y...ce coté y a de la neige (PE4, PE7)...ah oui les zous y dort et lui y dort pas...(agitation)...le bébé y dort pas...y joue y fait comme ça (agitation) ».*

Ici, la neige est ajoutée à la narration de l'enfant. Par ailleurs, un deuxième item devra être coté car la neige implique une référence précise à l'estompage (item **PE7**).

Récit à la planche 3 : « *Ah ! Le tigre il demande le service à les femmes et y voit une souris dans un p'tit trou. Il a une canne, y s'assoit et c'est le roi du monde, regarde ! Mais les servantes elles sont pas à côté. C'était une question en fait...(?)...elles étaient en train de préparer un café au lion (PE4), le roi du monde ».*

PE5 – Mention des détails de l'environnement : *mention des détails qui caractérisent l'environnement de la planche (en référence au contenu manifeste de la planche).*

Pour cet item, le commentaire s'avère identique à celui de **PP5** mis à part que ce sont ici les détails constituant l'environnement qui sont visés qu'ils soient ou non utilisés par les personnages.

À travers la notion de détails, nous entendons ici *tous ceux qui ne font pas partie de la liste des grands détails (D)*. Le clinicien doit coter chaque élément mentionné par l'enfant et *même si celui-ci l'est plusieurs fois au cours du même récit*.

Récit à la planche 4 d'un garçon de 7 ans : « *Celle la y saute...y a un p'tit vélo qu'est là...et y a un p'tit kangourou qu'est dessus. Y joue et y a les arbres (PE5, PE5)...y va partir...y part ».*

Récit à la planche 9 d'une fille de 5 ans : « *Je vois un lapin qui est dans son lit...avec une grande porte, un cadre (PE5)...euh ouai une fenêtre (PE5)...des rideaux (PE5, PE5), un meuble (PE5) et une lampe (PE5)...(?)...y guette par la porte voilà ».*

Récit à la planche 6 d'une fille de 5 ans : « *Là le maman...et le papa...et le papa...la maman et le papa qui dort...(regarde précisément ce que j'écris)...et le petit ours ouvre ses yeux et il part...(?)...(grande agitation)...là des feuilles qu'est tombée (PE5, PE5)...c'est tout ».*

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

Pour le dernier exemple, si l'enfant avait eu 6 ans, il n'aurait pas été possible de coter **PE5** pour « les feuilles » car, pour la catégorie 6-12 ans, « feuille » fait partie des grands détails (D) et est donc fréquemment cité par les enfants qui appartiennent à cette catégorie d'âge.

PE6 – Isolement d'un élément de l'environnement : *isolement d'un élément de l'environnement au sein du récit de l'enfant.*

Pour cet item, le commentaire s'avère identique à celui de **PP6** mis à part que c'est ici un élément de l'environnement qui est visé c'est-à-dire un objet.

Récit à la planche 8 d'une enfant âgée de 6 ans : « Ah ! Là je vois des singes, un singe qui écoute sa mamy...y en a deux qui discutent, y dit un secret l'autre et y sont assis sur un canapé. Et voilà ,et y a un cadeau avec une mamy qui est dans le cadre...c'est une photo...(?)...y disent des secrets...voilà ».

Dans cet exemple, on peut remarquer que l'enfant n'évoque pas la présence de la tasse tenue par un des singes, détail pourtant fréquent (D) dans la catégorie d'âge 6-12 ans (cf. *liste de détails*). Un seul élément n'est pas mentionné (la tasse) et est en situation d'isolement. Il faudra alors à la fois coter l'item **PE1** car cet élément est absent et l'item **PE6** car c'est le seul élément de l'environnement à ne pas être mentionné.

PE7 – Référence aux nuances et/ou aux délimitations : *référence aux délimitations et/ou aux nuances en lien avec les éléments de décor et les objets de l'environnement.*

Pour cet item, le commentaire s'avère identique à celui de **PP7** mis à part que ce sont ici les éléments de l'environnement qui sont visés.

Les références aux nuances des éléments de l'environnement concernent les remarques qui engagent la couleur, le caractère sombre ou clair, les matières et/ou leur texture (bois, carrelage, mur en brique, neige...).

Pour les délimitations, ce sont les références au sol, au mur, à tous les éléments qui favorisent une délimitation de l'environnement (barreaux, fenêtres, rideaux) ainsi qu'aux éléments détruits/cassés.

Manuel de cotation – Axe PERCEPTION (Axe P)

À noter que cet item est très souvent coté en même temps que l’item **PE5** puisque si l’enfant mentionne dans son récit un élément qui n’est pas un grand détail (cf. *liste de détails*) et, qu’en sus, cet élément fait référence soit aux nuances, soit aux délimitations, les items **PE5** et **PE7** devront être cotés tous les deux.

Récit à la planche 9 : « *Je vois un lapin qui est dans son lit...avec une grande porte, un cadre (PE5)...euh ouai une fenêtre (PE5, PE7)...des rideaux (PE5, PE7, PE5, PE7)...* »

Récit à la planche 1 d’une fille de 10 ans : « *Des poussins qui mangent des pâtes...y a un coq derrière. Y sont assis sur des bancs (PE3, PE5)...ils ont tous un bol et une cuillère (PE5, PE5, PE5, PE5). Les pâtes y sont dans un énorme bol avec des fleurs dessus (PE5, PE7, PE5, PE7). La table est en bois avec une nappe (PE5, PE5, PE5, PE7)* ».

Dans cet exemple, on constate l’apparition d’une fausse perception car l’enfant emploie le pluriel pour désigner le banc alors qu’il n’y en a qu’un seul. Les items **PE3** (fausse perception pour l’usage du pluriel « les bancs ») et **PE5** (mention du détail pour le banc car il est bien figuré sur la planche mais en un seul exemplaire) doivent donc être cotés.